

Musée
de la
Compagnie
des Indes

EXPOSITION

TROMELIN

L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

28 mai - 30 octobre 2016

Maison de l'Agglomération, esplanade du Péristyle, Lorient



Lorient célèbre ses 350 ans

Une coproduction

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministre de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



AIRE LIBRE



Musée
de la
Compagnie
des Indes

Musée d'art et d'histoire
de la Ville de Lorient



VILLES
& PAYS
DE BRETAGNE
D'ART &
D'HISTOIRE

SOMMAIRE



COMMUNIQUÉ	③
ORIGINE DE L'EXPOSITION	④
LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION	⑥
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	⑦
SCÉNOGRAPHIE	⑧
EXPOSITION BANDE DESSINÉE	⑨
AUTOUR DE L'EXPOSITION Conférence, visites, ateliers	⑩
INFORMATIONS PRATIQUES	⑬
LES ITINÉRANCES	⑭
VISUELS PRESSE	⑮
POUR ALLER PLUS LOIN	⑯
PARTENAIRES ET ANNEXES	⑰

COMMUNIQUÉ



EXPOSITION TROMELIN

L'île des esclaves oubliés

28 mai - 30 octobre 2016

Maison de l'Agglomération - salle d'exposition

Parti de Bayonne le 17 novembre 1760, l'*Utile*, un navire de la Compagnie française des Indes orientales, s'échoue le 31 juillet 1761 sur l'*île de Sable* (aujourd'hui île Tromelin), un îlot désert de 1 km² au large de Madagascar. Il transporte 160 esclaves malgaches achetés en fraude, destinés à être vendus à l'île de France (l'Île Maurice actuelle), en passant par l'île Rodrigue. L'équipage regagne Madagascar sur une embarcation de fortune, laissant 80 esclaves sur l'île, avec la promesse de venir bientôt les rechercher. Ce n'est que quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, que La *Dauphine*, placée sous le commandement de Tromelin approche l'île. Les esclaves survivants, sept femmes et un enfant de huit mois, sont sauvés.

À travers le naufrage et la survie des rescapés de l'*Utile*, c'est un pan de l'histoire maritime et la question de la traite et de l'esclavage dans l'océan Indien qui sont abordés.

Cette exposition est l'occasion de présenter les résultats des travaux conjoints, terrestres et sous-marins, du Groupe de recherche en archéologie navale (Gran) et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) aux abords de l'île. En effet, l'étude de ce naufrage et de la vie des rescapés a fait l'objet d'une recherche pluridisciplinaire, afin d'élucider les circonstances du drame et de documenter au mieux les conditions de vie des survivants.

L'exposition, qui présente les recherches historiques, archéologiques et environnementales effectuées sur Tromelin, est prévue sous deux versions, pour permettre son itinérance simultanée en métropole et dans l'océan Indien, avec une scénographie commune mais adaptée aux lieux d'accueil.

Commissariat scientifique :

Max Guérout, Groupe de recherche en archéologie navale (Gran)

Thomas Romon, Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

Chef de projet :

Pierre Chotard - musée d'histoire de Nantes

Commissariat de l'exposition pour l'étape lorientaise :

Brigitte Nicolas - musée de la Compagnie des Indes de la Ville de Lorient



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/ Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES



exposition, co-produite par le musée du château des ducs de Bretagne et l'Inrap, bénéficie du soutien exceptionnel du Ministère des Outre Mer (MOM).



ORIGINE DE L'EXPOSITION



La découverte d'un grand nombre de documents d'archives a permis d'éclairer le contexte historique, l'armement, le voyage et les circonstances du naufrage de l'*Utile*. Mais les informations recueillies concernant les années passées sur l'île par les Malgaches rescapés se réduisaient à peu de chose.

Les recherches archéologiques, sous-marines et terrestres, ont donc permis d'étudier les conditions de survie et de replacer cette tragédie dans l'histoire de la traite et de l'esclavage dans l'océan Indien.

Quatre missions archéologiques ont été menées conjointement par le Gran et l'Inrap entre 2006 et 2013. La première a mis au jour une partie de l'habitat des esclaves et des objets de la vie courante, fournissant les premiers éléments de réflexion sur les conditions de survie. Trois bâtiments ont été découverts lors de la mission de 2008. Ils mettent en évidence une zone de vie avec de nombreux ustensiles et des restes de faune consommée (essentiellement des sternes et des tortues). Les restes de deux corps humains ont également été exhumés. Les missions de 2010 et 2013 ont confirmé la présence d'une sorte de hameau comprenant une douzaine de bâtiments, groupés autour d'une cour centrale.

L'exposition est le fruit d'un partenariat, dans le cadre d'un programme de recherche (voir annexes).



ORIGINE DE L'EXPOSITION



Les recherches effectuées ont nécessité une équipe pluridisciplinaire, dépassant le dialogue entre sources historiques et vestiges archéologiques : géomorphologue, anthropologue, archéozoologue et ornithologue.

Tromelin est un rare exemple de fouilles sous-marines et terrestres simultanées. Cette approche était indispensable : c'est en effet avec les débris du bateau que les naufragés ont fabriqué les objets de leur vie quotidienne (outils et ustensiles de cuisine). Avec du bois flotté, ils ont alimenté un feu et construit par deux fois des radeaux pour tenter de fuir l'îlot.

Au-delà, Tromelin forme un champ d'étude particulier. Il s'agissait d'analyser les vestiges du séjour d'un nombre déterminé d'individus pendant une durée connue, sur un espace restreint et parfaitement délimité. L'étude des productions d'objets et de déchets, et de l'impact sur l'environnement du séjour des naufragés, aura constitué un laboratoire archéologique unique.



Île Tromelin aujourd'hui

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION



Max Guérout

Après une carrière d'officier de marine, Max Guérout entame dès le début des années 1980, une activité scientifique qui l'amène à diriger de nombreux chantiers de fouilles sous-marines dans diverses régions du monde. C'est dans le cadre de ces missions archéologiques qu'à quatre reprises, en 2006, 2008, 2010 et 2013, il organise les fouilles sur l'île Tromelin (océan Indien) dans le but d'élucider et de comprendre les conditions de survie des esclaves naufragés. Il a contribué à la fondation en 1982 du Groupe de recherche en archéologie navale (Gran), dont la vocation est l'archéologie sous-marine, l'histoire maritime et le patrimoine culturel maritime.



© Droits réservés

Thomas Romon

Archéologue en Guadeloupe depuis 1996, Thomas Romon intègre l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en 2004 comme responsable d'opération. Spécialisé en archéologie funéraire, il est rattaché au Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé et du Présent de l'Université de Bordeaux I (UMR 5199 – PACEA). Il dirige des opérations d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles) aux Antilles et à la Réunion. Il participe aux 4 missions sur l'île Tromelin où il encadre, avec Max Guérout, les fouilles terrestres.



© Droits réservés

Chronologie

1758 / 1759	Construction de l' <i>Utile</i> à Bayonne.
1760	1 ^{er} mai - L' <i>Utile</i> quitte Bayonne et gagne le port de Pasajes en Espagne. 17 nov. - L' <i>Utile</i> appareille de Pasajes vers l'île de France (île Maurice actuelle).
1761	12 avril - L' <i>Utile</i> mouille à l'île de France. 27 juin - L' <i>Utile</i> appareille pour Foulepointe (Madagascar). 22 juil. - L' <i>Utile</i> part de Foulepointe avec 160 esclaves malgaches. 31 juil. - L' <i>Utile</i> fait naufrage sur l' <i>île de Sable</i> (île de Tromelin actuelle). 27 sept. - L'équipage français quitte l' <i>île de Sable</i> à bord de <i>La Providence</i> , abandonnant 80 esclaves malgaches. L'embarcation de fortune rejoint Madagascar.
vers 1763	Départ de l' <i>île de Sable</i> de 18 naufragés sur un radeau.
1775	Août - Échec d'une tentative de sauvetage ; un marin tombé d'un canot se retrouve parmi les naufragés.
1776	Juillet - Départ de l' <i>île de Sable</i> , à bord d'un radeau, du marin et de 6 naufragés, dont les 3 derniers hommes de la communauté. 29 nov. - Après 15 ans et 2 mois d'abandon, Jacques Marie de Tromelin recueille 7 femmes et 1 bébé de huit mois à bord de <i>La Dauphine</i> .
à partir de : 1848	Abolition définitive de l'esclavage par la France.
1954	Construction d'une station météo et d'une piste d'aviation sur l'île.
1960	26 juin - L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet du département de La Réunion.
2005	3 janv. - L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet administrateur supérieur des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).
2006	Première mission archéologique sous-marine et terrestre par le GRAN et l'Inrap.
2008	Deuxième mission archéologique.
2010	Troisième mission archéologique.
2013	24 avril - Pose d'une plaque commémorative sur le site archéologique par le ministre des Outre-mer. 20 août - Quatrième mission archéologique.
2015	Début de l'itinérance de l'exposition.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

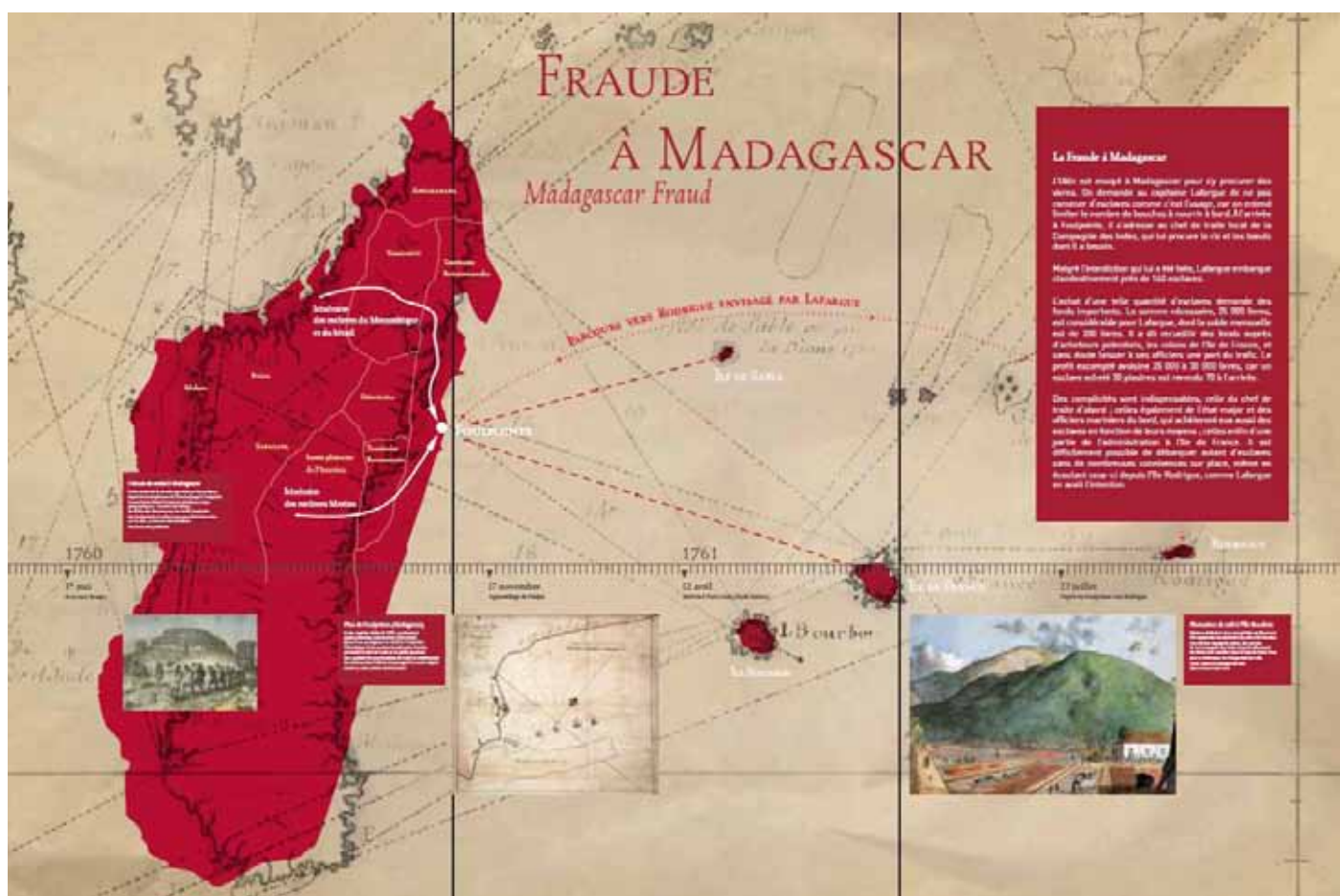


Le drame n'étant que partiellement documenté, seul le dialogue entre les sources historiques et archéologiques permet d'en offrir l'appréhension la plus complète possible. Reflet de ce dialogue, le parti pris muséographique invite le visiteur à une découverte progressive des connaissances désormais acquises, à travers deux séquences résolument distinctes.

L'exposition s'ouvre sur une présentation de l'île Tromelin, théâtre de cet épisode tragique. Un focus sur la Compagnie des Indes et la guerre de Sept Ans en précise le contexte historique.

Puis le visiteur peut suivre le parcours de l'*Utile* (de sa construction à son arrivée à Foulepointe) en regard de celui des esclaves à Madagascar, retraçant ainsi le circuit de l'équipage et de la cargaison du navire. Le naufrage, survenu le 31 juillet 1761 en pleine nuit, crée un point de rupture dans le récit, tout comme dans l'exposition.

Le visiteur est en effet plongé dans un univers totalement différent du premier, à travers l'évocation de l'île et des fouilles menées. Dans l'atmosphère singulière de Tromelin, les visiteurs découvrent les questionnements des scientifiques et les réponses qu'ils y ont apportées.



SCÉNOGRAPHIE



Une des volontés de l'équipe de conception était de plonger le visiteur dans deux univers différents. Le visiteur est tout d'abord confronté aux faits historiques, puis a l'impression d'être transporté sur cette île désertique, au milieu du chantier de fouilles, entouré de mer et de vent...

Le parti pris scénographique de l'exposition compose avec la contrainte de créer un matériel à vocation itinérante qui va voyager de musée en musée pendant plusieurs années. L'agence de Pascal Payeur a ainsi imaginé un mobilier qui intègre sa propre solution de transport et donc son caractère multi-utilisable et modulaire, sans rien sacrifier à son esthétique.

Au sein de son Atelier éponyme, Pascal Payeur, associé à Sylvie Josserand et Samuel Mola signe la scénographie de l'exposition. L'atelier Pascal Payeur est intervenu sur des expositions du Château des ducs de Bretagne : *Miroir, mon beau miroir...* (2008) et *La soie et le Canon* (2010), ainsi qu'à la Cité des sciences et de l'industrie pour *Gaulois, l'expo renversante* (2012), co-produite par l'Inrap.

On leur connaît également des réalisations majeures au plan national comme le parcours permanent de la Cité internationale de la dentelle et de la mode à Calais (2005), celui de la cité nationale de l'histoire de l'immigration (2008), ou encore la galerie des enfants au Muséum National d'Histoire Naturelle (2008).

Le graphisme est signé par Patrick Hoarau et son équipe. Allié à la scénographie, il joue un rôle important dans l'immersion du visiteur dans les différents univers de l'exposition.



EXPOSITION BANDE DESSINÉE



EXPOSITION

De l'esquisse à l'album : Tromelin en bande dessinée

28 mai - 30 octobre 2016

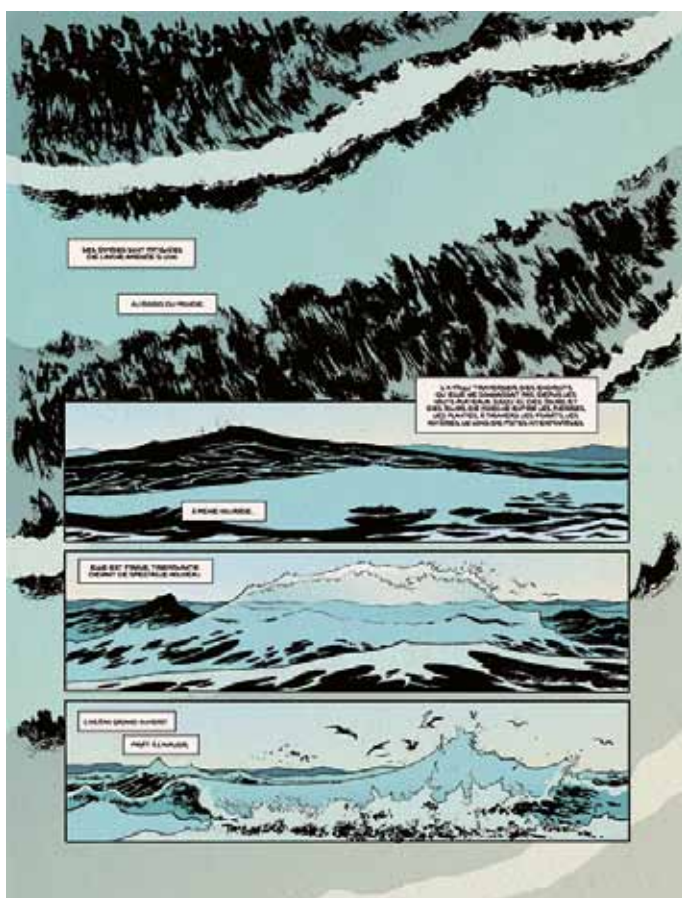
Au musée de la Compagnie des Indes (Port-Louis)

De Sylvain Savoia

En partenariat avec la collection Aire Libre des éditions Dupuis

Découvrez, en parallèle de l'exposition *Tromelin, l'île des esclaves oubliés*, une présentation de planches originales de l'auteur de bande dessinée Sylvain Savoia. Au travers des deux récits complémentaires, partagez son expérience de la vie d'une mission archéologique sur l'île. L'histoire des esclaves et le journal des fouilles forment une passionnante approche croisée, sous le trait de cet auteur confirmé.

En savoir plus sur la BD : voir page 16



Planches extraites de la BD *Les esclaves oubliés de Tromelin* © Sylvain Savoia (collection Aire Libre, éditions Dupuis)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE, VISITES ET ATELIERS



CONFÉRENCE

Tromelin, l'île aux esclaves oubliés, regard sur dix ans de recherches

Par Max Guérout et Thomas Romon, commissaires de l'exposition

Mardi 13 septembre à 18h30

Espace Courbet - 81 rue Amiral Courbet - Lorient

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION À LA MAISON DE L'AGGLOMÉRATION

Visites adultes

La visite évoque le naufrage de l'*Utile* en 1761 sur l'île de *Sable*, ainsi que la traite et l'esclavage dans l'océan Indien. Elle fait part des recherches archéologiques qui tentent de retracer le drame et les conditions de vie au quotidien des survivants sur cette île inhospitalière, quinze années durant.

Tous les dimanches à 15h : du 29 mai au 30 octobre

Le jeudi et le dimanche à 15h : du 14 juillet au 25 août

Durée : 1h30

Tarif : 5,10 € (billetterie sur place auprès du guide ou à l'Hôtel Gabriel). Dans la limite des places disponibles.

ANIMATIONS JEUNES PUBLICS

Tarif : 3,10 €. Sur réservation au 02 97 02 23 29 ou à l'Hôtel Gabriel.

Mes premiers pas d'archéologue

Enfants 4/6 ans

Comme un archéologue, les enfants sont invités à fouiller dans le sable pour découvrir comment des hommes et des femmes ont pu survivre, il y a bien longtemps, sur l'île Tromelin, au milieu de l'océan Indien.

Les mercredis à 15h : 1er, 15 et 29 juin, 13 juillet, 14 et 28 septembre, 12 octobre

Les mardis à 10h30 : du 14 juillet au 28 août

Le mercredi 26 octobre à 10h30

Durée : 1h

Tous archéologues !

Enfants 7/12 ans

En 1761, après le naufrage du navire l'*Utile*, les rescapés trouvent refuge sur l'île Tromelin, au milieu de l'océan Indien. Quatre siècles plus tard, des archéologues en mission tentent de comprendre comment ces hommes et ces femmes ont pu survivre sur cette île déserte. Il est proposé aux jeunes visiteurs de se mettre dans la peau d'un archéologue et ainsi de découvrir les secrets de l'île Tromelin !

Les mercredis à 15h : 8 et 22 juin, 6 juillet, 7 et 21 septembre, 5 et 19 octobre

Les vendredis à 10h30 : du 14 juillet au 28 août

Le mercredi à 15h : 26 octobre

Durée : 1h30

MÉDIATION SCOLAIRE

Renseignements et réservations : 02 97 02 59 33 / 02 97 02 59 3

juin et juillet : visite de l'exposition (durée 1h30)

septembre-octobre : visite et atelier

Renseignements et réservations au 02 97 02 23 29

Possibilité de coupler avec la visite de l'Enclos du port ou du musée de la Compagnie des Indes (demi-journée ou journée entière ; possibilité de pique-nique dans les jardins de l'Hôtel Gabriel) : forfait classe entière (établissement hors Lorient) : 150 €

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION AUTREMENT

Un parcours original

Adultes et enfants à partir de 9-10 ans

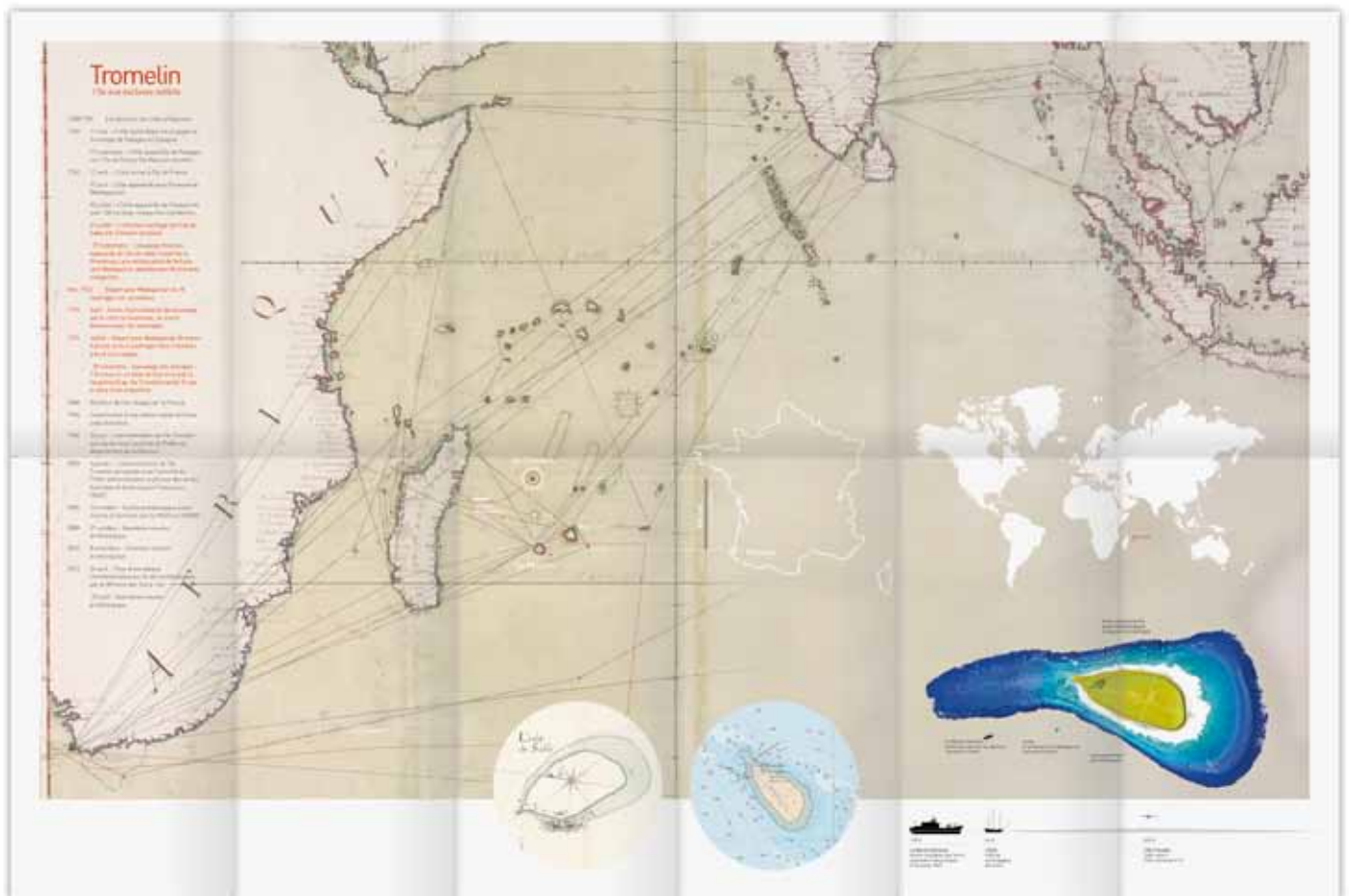
Participez à une visite expérimentale ! À votre arrivée, vous avez la possibilité d'endosser un rôle (archéologue, commandant de navire, personnage de BD) avec des actions et un parcours précis.

Mettez-vous dans les pas du personnage que vous avez choisi.

Journal de l'exposition

Présenté sous la forme d'une grande carte marine de l'océan Indien, vous êtes invité à plier ce journal de visite et à l'emporter. Au verso, les grandes thématiques présentées dans l'exposition sont reprises.

Disponible gratuitement à l'entrée de l'exposition. Produit par l'Inrap.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

AUTRES ÉVÉNEMENTS



TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION

Exposition sur panneaux « Découvre l'archéologie avec Tip Taupe »

Une petite taupe explique aux enfants ce qu'est l'archéologie.
Exposition produite par l'INRAP

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE du 17 au 19 juin

vendredi 17 de 8h30 à 17h30 - samedi-dimanche de 10h à 18h - Animations dans la limite des places disponibles

L'exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » est une occasion pour la Ville de Lorient de participer aux Journées Nationales de l'Archéologie. Elles donnent la possibilité au public de se familiariser avec les multiples facettes de l'archéologie. Familles, scolaires, étudiants, passionnés d'histoire ou simples curieux sont invités à découvrir la discipline et le patrimoine archéologique.

Retrouvez également le Village de l'Archéologie sur le campus de l'Université de Bretagne Sud à Lorient, pour partir à la rencontre de tous les acteurs de la discipline.

Visite « Tromelin, l'île aux archéologues »

Une découverte de l'exposition *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* axée sur les campagnes de fouilles menées sur l'îlot Tromelin entre 2006 et 2013 : comment s'organisent les archéologues sur l'île et quelles sont leurs méthodes ? Que nous apprennent les éléments retrouvés sur les conditions de survie des naufragés ?

Le samedi 18 et le dimanche 19 juin à 15h
Tarifs : 5,10 € ; tarif réduit : 3,10 € ; Gratuit - de 12 ans et étudiants EESAB et UBS Lorient
Billetterie sur place auprès du guide ou à l'Hôtel Gabriel



Mes premiers pas d'archéologue - Enfants 4/6 ans

Comme un archéologue, viens fouiller dans le sable pour découvrir comment des hommes et des femmes ont pu survivre, il y a bien longtemps, sur l'île Tromelin, au milieu de l'océan Indien.

Le samedi 18 et le dimanche 19 juin à 10h30

Durée : 1h

Tarifs : 3,10 €

Sur réservation au 02 97 02 23 29 ou à l'Hôtel Gabriel.

Tous archéologues ! 7/12 ans

En 1761, après le naufrage du navire l'*Utile*, les rescapés trouvent refuge sur l'île Tromelin, au milieu de l'océan Indien. Quatre siècles plus tard, des archéologues en mission tentent de comprendre comment ces hommes et ces femmes ont pu survivre sur cette île déserte. En se mettant dans la peau d'un archéologue, vous pouvez découvrir les secrets de l'île Tromelin !

Le samedi 18 et le dimanche 19 juin à 16h

Durée : 1h30

Tarifs : 3,10 €

Sur réservation au 02 97 02 23 29 ou à l'Hôtel Gabriel.

Exposition « Vous avez dit archéologie préventive? »

Cinq panneaux expliquent le rôle de l'Inrap et la démarche de l'archéologie : diagnostic, fouille, exploitation scientifique des résultats et restitution au public.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 17 et dimanche 18 septembre

Ouverture exceptionnelle de l'exposition de 10h à 18h.

Exposition « Vous avez dit archéologie préventive? »

Cinq panneaux expliquent le rôle de l'Inrap et la démarche de l'archéologie : diagnostic, fouille, exploitation scientifique des résultats et restitution au public.

INFORMATIONS PRATIQUES



EXPOSITION DES PLANCHES DE BANDE-DESSINÉE DE SYLVAIN SAVOIA

Musée de la Compagnie des Indes

Musée d'art et d'histoire de la Ville de Lorient

Citadelle, av. du fort de l'aigle - 56290 Port-Louis

<http://musee.lorient.fr>

museeindes@mairie-lorient.fr

Du 28 mai au 31 août : tous les jours de 10h à 18h30

Du 1^{er} septembre au 30 octobre : tous les jours, sauf le mardi, de 13h30 à 18h

> Le billet d'entrée donne accès :

à la Citadelle, au musée de la Compagnie des Indes, au musée national de la Marine.

> Tarifs (sous réserve) :

Plein : 8 €

Réduit : 6,30 €

Groupes (à partir de 20 entrées payantes) : 6,30 €

Gratuit pour les moins de 26 ans (Union européenne), les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RSA, les enseignants et les militaires en activité (justificatif requis).

Audioguide inclus (supplément si entrée gratuite : 2 €).

Renseignements billetterie au 02 97 82 56 72

EXPOSITION TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

Maison de l'Agglomération - salle d'exposition

Esplanade du Péristyle - Lorient

02 90 74 71 00

Entrée gratuite et ouverte à tous

Du lundi au vendredi : de 8h30 à 17h30

Le samedi et dimanche : de 15h à 18h

Ouverture jusqu'à 19h durant le Festival Interceltique de Lorient (du 5 au 14 août)

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION TROMELIN, L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

Plein tarif : 5,10 €

Tarif réduit : 3,10 € - Enfants de plus de 12 ans, lycéens, étudiants hors Lorient, cartes de transport Iris et Azur, personnes non imposées de plus de 65 ans, demandeurs d'emploi et personnes handicapées.

Gratuité : Enfants de moins de 12 ans, étudiants de l'UBS et de l'EESAB Lorient.

VISITES ET ANIMATIONS A DESTINATION DES GROUPES ADULTES ET JEUNES PUBLICS

Tarifs groupes adultes

Groupes de moins de 16 personnes : forfait de 65€ en semaine, 82€ les dimanches et jours fériés

Groupes à partir de 16 personnes : 4€10 par personne.

Groupes jeunes publics hors scolaires

Renseignements et réservations au 02 97 02 23 29

Gratuit pour les accompagnateurs.

Les ateliers proposés peuvent être adaptés à l'âge des enfants.

CONTACTS

visiteurs individuels :

02 97 82 19 13

visites de groupe et visites guidées :

02 97 02 23 29

LES ITINÉRANCES



Coproduite par le musée d'histoire de Nantes et l'Inrap, *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* a été exposée au public pour la première fois au Château des ducs de Bretagne, du 17 octobre 2015 au 30 avril 2016.

L'exposition qui présente les recherches historiques, archéologiques et environnementales effectuées sur Tromelin existe sous deux versions. L'utilisation d'un corpus archéologique partagé et le choix d'une scénographie commune, mais adaptable, permet l'itinérance simultanée de l'exposition en métropole et dans l'océan Indien.

En métropole :

- Lorient : Musée de la Compagnie des Indes, 28 mai - 30 octobre 2016
- Bordeaux : Musée d'Aquitaine, 5 décembre 2016 - 30 avril 2017
- Bayonne : Musée Basque, à l'été 2017
- Marseille : Musée d'Histoire (sous réserve)
- Île de Tatihou : Musée Départemental de la Manche (sous réserve)

Dans l'océan Indien :







Dans l'océan Indien, le musée Stella Matutina (île de La Réunion) est le premier lieu d'accueil de l'exposition, organisée par les Taaf avec l'aide et le soutien de la Direction des Affaires culturelles - océan Indien (DACOI) et de la Région Réunion. Une autre présentation sera prévue à Maurice et Madagascar.

Dans l'arc antillais :

Fort de sa thématique universelle autour de l'esclavage, l'exposition se fera connaître dans l'arc antillais dans une itinérance de panneaux déroulants dans des lieux clés de transmission du patrimoine, sous la coordination locale du Musée d'Archéologie de Fort de France, avec le soutien de l'Inrap.

- Musée d'Archéologie Précolombienne de la Martinique à Fort-de-France (MDAP), du 1^{er} décembre 2015 au 31 mars 2016.
- Fort Delgrès à la Guadeloupe, du 1^{er} avril 2016 au 31 mai 2016.
- Musée Edgar Clerc à la Guadeloupe, du 1^{er} juin 2016 au 30 septembre 2016.
- Centre d'archéologie amérindienne de Kourou (CAAK) en Guyane, du 1^{er} octobre 2016 au 31 décembre 2016.
- Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) de Saint-Laurent du moroni en Guyane, du 1^{er} mai 2017 au 31 juillet 2017.

VISUELS PRESSE DISPONIBLES

Référence	Visuel	Légende	Crédit
1			Illustration © S. Savoia Collection Aire Libre. Dupuis Crédit photo © J.F Rebeyrotte
2		Vue aérienne de la pointe ouest de l'île Tromelin formée d'une langue de sable constamment modifiée par l'océan.	© TAAF / Benoit Gysembergh
3		Vignette de la bande dessinée <i>Les esclaves oubliés de Tromelin</i>	© S. Savoia Collection Aire Libre. Dupuis
4		Cuillères ayant été fabriquées et utilisées par les esclaves naufragés.	© DACOI/Jacques Kuyten
5		Récipient utilisé par les esclaves et réparé à sept reprises avec des pièces et des matériaux récupérés sur l'épave du navire naufragé.	© DACOI/Jacques Kuyten
5		Affiche Exposition Tromelin	apapa Design © Nantes - Illustration © S. Savoia, Collection Aire Libre, Dupuis - Crédit photo © J.F. Rebeyrotte Adaptation Reprographie municipale de Lorient

POUR ALLER PLUS LOIN

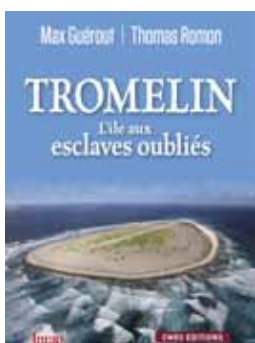


Les esclaves oubliés de Tromelin

de Sylvain Savoia (Aire Libre, Dupuis)

Le dessinateur Sylvain Savoia a rejoint une expédition sur l'île Tromelin. De là est né ce livre : une bande dessinée qui redonne la parole aux esclaves, mêlée au journal de bord d'une mission archéologique.

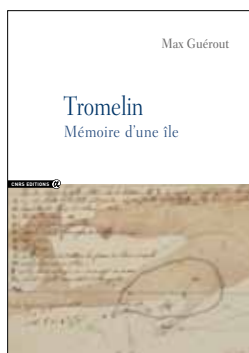
En vente à la librairie du musée et à l'Hôtel Gabriel (sous réserve de disponibilité)



Tromelin. L'île aux esclaves oubliés

de Max Guérout et Thomas Romon (CNRS Éditions, coédition avec l'Inrap)

Cette nouvelle édition, revue et augmentée, co-éditée avec l'Inrap, intègre les résultats de quatre campagnes de fouilles réalisées sur l'île entre 2006 et 2013. Des extraits du journal des archéologues ajoutent une dimension sensible au récit de leur démarche animée par l'exigence scientifique autant que par le devoir de mémoire.



Tromelin - Mémoire d'une île

de Max Guérout (CNRS Éditions, Collection Alpha)

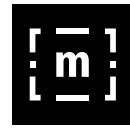
Dans cet essai abondamment documenté et illustré, Max Guérout reconstitue l'histoire de ce grain de sable depuis le début du 18^e siècle jusqu'à nos jours. Il en reconstruit la mémoire éclatée, marquée par les escales fugaces de quelques navigateurs, hydrographes ou militaires curieux. Il s'attache en particulier à reconstituer l'histoire des équipes de la station météorologique française installée sur l'île en 1954. Tirant chacun des fils laissés par ces résidents de passage, Max Guérout nous livre ici le fruit d'un long et patient travail.

Esclaves et négriers

de Max Guérout (Collection Voir l'Histoire - Fleurus Jeunesse)

Inclus le film *Les esclaves oubliés de Tromelin* coproduit par MC4, CANAL OVERSEAS PRODUCTIONS, TV RENNES 35/ RENNES CITE MEDIA, INRAP et réalisé par Emmanuel Roblin et Thierry Ragobert

ANNEXES



MUSÉE DE LA COMPAGNIE DES INDES

Musée d'art et d'histoire de la Ville de Lorient

Le musée de la Compagnie des Indes bénéficie de l'appellation Musée de France.

Un musée d'art et d'histoire unique dans un cadre exceptionnel

Le musée de la Compagnie des Indes est installé depuis 1984 dans un bâtiment de la citadelle de Port-Louis, merveille de l'architecture militaire du 17^e siècle, initiée par les Espagnols et achevée par l'architecte Jacques Corbineau.

La thématique du musée de la Compagnie des Indes, unique en France, fait revivre au visiteur l'extraordinaire histoire des grandes compagnies de commerce des 17^e et 18^e siècles qui ont sillonné les mers du globe.

Maquettes de vaisseaux, estampes, cartes anciennes, mobilier indo-européen, porcelaines de Chine, cotonnades indiennes sont autant de témoignages de cette incroyable épopée maritime.

La route des Indes

Les Portugais découvrent la route maritime vers les Indes orientales à la fin du 15^e siècle, s'offrant pour un siècle le monopole du commerce des fabuleuses richesses de l'Asie : épices, soieries, cotonnades, porcelaines, pierres et bois précieux. Au début du 17^e siècle, Hollandais et Anglais mettent un terme à l'hégémonie portugaise sur le commerce asiatique et fondent, plus d'un demi-siècle avant les Français, les deux premières grandes compagnies maritimes marchandes à monopole.

Lorient et la Compagnie des Indes, une histoire commune

C'est en 1664, sur le conseil de son ministre Colbert, que le roi Louis XIV crée la première Compagnie française des Indes. La direction s'installe à Paris tandis que la rade du Blavet est désignée en 1666 pour accueillir les activités de construction navale et d'armement des navires. Au fil des années, ce territoire baptisé « L'Orient » devient le centre des activités commerciales et maritimes de la Compagnie : construction, armement et désarmement des navires, vente des cargaisons. Autour du chantier et des bâtiments de la Compagnie se construisent les logements des ouvriers et des marins : peu à peu la ville de Lorient prend son essor.

Au fil des salles du musée

C'est la quête de précieuses marchandises qui a conduit les agents de la Compagnie, au terme de longs et périlleux périples marins, sur les rives d'Afrique, d'Orient, d'Asie et d'Amérique pour y bâtir les comptoirs dont les noms résonnent encore de ce passé aventureux : Ouiddah, Moka, Pondichéry, Chandernagor, Pégu, Canton...

Enrichi de nouvelles acquisitions, le parcours du musée propose une exceptionnelle collection d'objets d'art des Compagnies créés en Asie à l'attention des Européens. La navigation et les voyages sont au cœur de cette aventure maritime contée par les remarquables maquettes du musée.

Partenaires de l'exposition pour l'étape lorientaise



Une coproduction



CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES



Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Musée d'art et d'histoire
de la Ville de Lorient



Cette exposition est reconnue
d'intérêt national par le ministère
de la Culture et de la Communi-
cation / Direction générale des
patrimoines / Service des musées
de France. Elle bénéficie à ce titre
d'un soutien financier exceptionnel
de l'État.



AIRE LIBRE



ANNEXES



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

LA MAISON DE L'AGGLOMÉRATION accueille l'exposition Tromelin « L'île des esclaves oubliés ».



Inauguration Maison Agglo © Cuisset

En choisissant l'Enclos du Port comme site d'implantation du siège de la Communauté d'Agglomération, lieu emblématique de l'histoire de Lorient qui a vocation à accueillir de nombreux visiteurs, Lorient Agglomération a du même coup fait le choix d'un équipement largement ouvert au public.

La Maison de l'Agglomération est conçue pour recevoir des expositions, des réunions, des colloques, et tout simplement des visiteurs curieux de mieux connaître le bâtiment et d'admirer le point de vue sur la rade à partir du Belvédère.

Ce choix d'ouverture au public s'est traduit par la création d'une salle d'exposition de 300 m² qui accueille l'exposition Tromelin de mai à octobre 2016. Cette exposition parle à Lorient dans la mesure où elle évoque un pan de l'histoire de la Compagnie des Indes, sur les lieux même de son implantation d'origine.

EXPOSITION EN COPRODUCTION avec le château des ducs de Bretagne



Un château dans la ville

Construit à la fin du 15^e siècle par François II, dernier duc de Bretagne, puis par sa fille Anne de Bretagne, duchesse et deux fois reine de France, le Château des ducs de Bretagne est un château fort qui abrite un palais résidentiel en pierre de tuffeau aux façades raffinées. Devenu château royal et séjour des gouverneurs à partir du 16^e siècle, l'édifice est également utilisé aux siècles suivants comme prison, caserne et arsenal.

Entièrement restauré, il abrite aujourd'hui le musée d'histoire de Nantes.

MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Un musée d'histoire de ville

À l'intérieur du palais ducal, le musée à la scénographie très contemporaine se déploie dans 32 salles.

Les 850 objets de collection et de nombreux dispositifs multimédias invitent à s'immerger dans l'histoire exceptionnelle de Nantes : capitale des ducs de Bretagne, ville de l'Édit de Nantes sous Henri IV, grand port atlantique à partir du 17^e siècle, cité industrielle florissante aux 19^e et 20^e siècles, métropole culturelle et artistique aujourd'hui.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le musée d'histoire de Nantes développe son programme d'expositions temporaires autour de trois mots-clefs qui viennent apporter un éclairage particulier sur les différentes thématiques développées dans le parcours muséographique permanent.

- *Le territoire historique*. Un zoom est fait sur une période précise de l'histoire de la ville, sur le rapport de Nantes à l'estuaire ou à la Bretagne, ou encore sur le rôle de ses acteurs historiques.
- *L'ouverture au monde*. L'accent est mis sur l'identité de Nantes en tant que ville maritime.
- *Le monde contemporain*. L'approche des pratiques urbaines appliquées au territoire nantais sont proposées dans le format *Les Rencontres du château*.

Le Château des ducs de Bretagne, propriété de Nantes Métropole, est géré par la société publique locale Le Voyage à Nantes, dans le cadre d'une délégation de service public.

ANNEXES



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

EXPOSITION EN COPRODUCTION AVEC L'Institut national de recherches archéologiques préventives



Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Institut national de recherches archéologiques préventives est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. L'Inrap réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom.

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original. Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche, et de la Culture, son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire.

L'Inrap est le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire et pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Héritier de trente ans d'expérience, il intervient sur tous les types de chantiers : urbains, ruraux, grands tracés linéaires (lignes à grande vitesse, autoroutes, canaux à grand gabarit...).

À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : près de 300 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université.

L'institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique, en liaison avec ces institutions. Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et la masse des données recueillies, il joue un rôle moteur dans de nombreux domaines, notamment ceux pour lesquels l'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances : archéologie des peuplements et des mouvements de population, terroirs abordés dans leur globalité, archéologie de l'implantation de l'homme dans son environnement, étude des flux économiques, etc.

Les missions de l'Inrap s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public. À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs et les collectivités territoriales : ouverture de chantiers au public, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques. En 2014, ses activités ont touché 650 000 personnes dans 300 communes et intercommunalités. Son site internet attire plus de 100 000 visiteurs par mois.

Enfin, s'appuyant sur le fort potentiel pédagogique de l'archéologie, l'Inrap met en œuvre un plan national d'éducation artistique et culturelle.

Contact presse : Mahaut Tyrrell

01 40 08 80 24 - 06 07 40 59 77

mahaut.tyrrell@inrap.fr



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

EN ASSOCIATION AVEC

Le groupe de recherche en archéologie navale



Le GRAN a regroupé en 1982, dans une association loi de 1901, une équipe d'archéologues, d'historiens, de spécialistes de la plongée, de l'intervention sous la mer et d'experts de disciplines diverses. Avec plus de 30 ans d'activités soutenues, en s'appuyant sur un potentiel humain aux compétences très variées, le GRAN a accumulé une expérience considérable dans le domaine de la recherche archéologique (prospections, expertise, fouille), mais aussi dans celui de la gestion du patrimoine sous-marin aussi bien sur le plan juridique que sur le plan pratique.

Dans le cadre de la Convention pour la protection du patrimoine culturel subaquatique, le GRAN, en tant qu'ONG, a reçu en 2015 l'accréditation de l'UNESCO.

Les Terres australes et antarctiques françaises



Les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) sont, depuis la loi du 6 août 1955, un territoire d'outre-mer doté de l'autonomie administrative et financière. Cette collectivité d'outre-mer, possédant l'autonomie administrative et financière, qui rattachait alors ces terres au gouvernement général de Madagascar. Le décret n° 2008-919 du 11 septembre 2008 pris pour l'application du statut des TAAF est le principal texte de développement. Les Terres australes et antarctiques françaises sont formées par l'archipel de Crozet, l'archipel des Kerguelen, les îles Saint-Paul et Amsterdam, la terre Adélie et les îles éparses (depuis la loi du 21 février 2007) : Glorieuses, Juan de Nova, Europa et Bassas da India dans le canal du Mozambique et Tromelin au nord de la Réunion. L'ensemble de ces terres procure à la France une zone économique exclusive (ZEE) de plus de 2 500 000 de km² riches en ressources marines. Les TAAF ont créé en octobre 2006 une réserve naturelle couvrant une superficie d'environ 700 000 hectares dans les îles subantarctiques. Cette réserve est de très loin la plus grande de France. En protégeant les écosystèmes terrestres et marins exceptionnels des Kerguelen ou de l'archipel Crozet, elle permettra aux chercheurs de continuer à mener des travaux essentiels pour la connaissance et la protection de la biodiversité. Les îles Eparses sont également classées en réserve naturelle par arrêté préfectoral.

ANNEXES



La Direction des affaires culturelles – océan Indien



Administration déconcentrée du ministère de la Culture et de la Communication, placée auprès du préfet de La Réunion, la Direction des affaires culturelles – océan Indien (DAC-OI) travaille également par convention auprès du préfet de Mayotte et du préfet des Taaf, dans les différents champs du patrimoine et de la création, de la langue française et des langues de France, de l'éducation artistique et culturelle, au service des territoires et de leurs habitants.

La DAC-OI a ainsi soutenu plusieurs projets dans les terres australes : l'Atelier des Ailleurs, résidence d'artistes dont les oeuvres ont été exposées dans des lieux prestigieux, et une mission de numérisation de sites du patrimoine, telle l'ancienne station baleinière de Port-Jeanne d'Arc aux îles Kerguelen, que le public peut aujourd'hui visiter sur internet. Elle accompagne depuis l'origine les recherches archéologiques à Tromelin, ainsi que la conservation et la restauration des objets découverts.

La DAC-OI est dotée depuis 2010 d'un véritable service de l'archéologie, chargé de la structuration de cette discipline sur l'île de La Réunion, il l'accompagne également à Mayotte et dans les Taaf. Avec ses partenaires, il met en place les opérations de recherche, programmées et préventives, en encadre les équipes et la logistique, en assure le contrôle scientifique et technique, sur le terrain et en laboratoire. Il veille enfin au développement et à la valorisation de l'archéologie dans cette région du monde.



Le ministère des Outre-Mer

La création d'un ministère et d'une administration centrale dédiée à l'outre-mer date du premier gouvernement de la V^e République, en janvier 1959.

Le ministère des Outre-mer est aujourd'hui ministère de plein exercice.

Il assure trois missions principales :

- une mission de souveraineté, puisqu'il exerce l'autorité de l'État dans les départements d'Outre-mer. Ses attributions sont celles qu'exerce le Ministère de l'Intérieur en métropole. Dans les territoires d'Outre-mer, en Nouvelle-Calédonie et dans les autres Collectivités territoriales, il exerce l'autorité de l'Etat dans le respect des statuts et de l'organisation de ces territoires.
- une mission d'intervention, à travers le financement du logement social, des actions d'insertion des jeunes dans les DOM.
- une mission de coordination de l'action des ministères qui interviennent outre-mer dans des domaines précis (par exemple l'éducation, la culture, la jeunesse et les sports) ou pour œuvrer à son développement économique et social (par exemple : l'industrie, l'agriculture, l'emploi). Enfin, en matière internationale, le ministère joue également un rôle de coordination.

Afin de contribuer au rayonnement culturel des Outre-mer et à la promotion de la jeunesse et du sport ultramarin, le ministère peut également attribuer des subventions aux associations porteuses de projets dans ces secteurs.

Le service hydrographique et océanographique de la Marine



La collection Aire Libre des éditions Dupuis AIRE LIBRE

LE PROGRAMME DE RECHERCHE

L'exposition est réalisée dans le cadre du programme de recherche « Esclaves oubliés ». Il vise au moyen de recherches historiques et archéologiques à élucider les conditions de la survie matérielle, sociale et psychologique, des esclaves malgaches abandonnés sur l'île Tromelin. En s'appuyant sur la force de l'histoire, et en s'adressant à un public aussi large que possible, le programme est destiné à sensibiliser aux problèmes de la traite des esclaves en général et de celle pratiquée dans l'océan Indien en particulier.

PARTENAIRES DU PROGRAMME DE RECHERCHE

Autorités de tutelle



Parrainage



Comité pour la mémoire de l'Esclavage

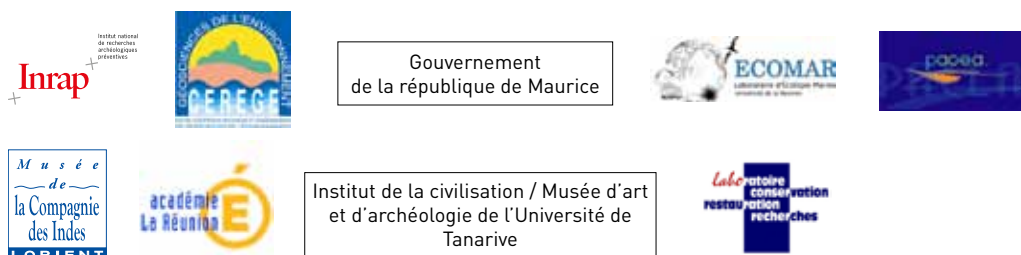
Financement



Soutien logistique dans le cadre de conventions particulières



Coopération scientifique



Association partenaire



**Communiqué de
presse**

Expositions d'intérêt national 2015

Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, annonce la liste des 19 expositions des musées de France qui ont reçu le label « Exposition d'intérêt national » en 2015



Contacts presse

Délégation à l'information et à
la communication
01 40 15 80 11
service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des patrimoines
Françoise Brezet
01 40 15 78 14
francoise.brezet@culture.gouv.fr

**Toute l'actualité du ministère de la Culture et de la
Communication**

www.culturecommunication.gouv.fr

www.facebook.com/ministere.culture.communication

<https://twitter.com/MinistereCC>

Le label *Exposition d'intérêt national* a été créé par le ministère de la Culture et de la Communication pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France hors Paris. Il distingue les expositions présentant un discours innovant en une thématique inédite, ainsi qu'une scénographie et un dispositif de médiation qui en livre les clés de lecture aux publics les plus variés.

Ces « Expositions d'intérêt national » s'inscrivent dans le cadre de la politique de diffusion et de démocratisation culturelle menée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des 1 220 musées de France.

Elles participent également à la politique d'action territoriale et à une meilleure répartition de l'aide de l'État entre les collectivités porteuses de projets. Des subventions sont attribuées aux projets sélectionnés par la direction générale des patrimoines, service des musées de France.

Les expositions retenues en 2015 sont les suivantes :

Alsace

Strasbourg – Musée d'Art contemporain

Tristan Tzara. L'homme approximatif. Poète, écrivain d'art, collectionneur.

24 septembre 2015 – 17 janvier 2016

Aquitaine

Bordeaux – CAPC – musée d'art contemporain de Bordeaux

Alejandro Jodorowsky

28 mai – 31 octobre 2015

Basse-Normandie

Caen – Musée de Normandie -

Dans les pas de Néandertal. Les premiers hommes en Normandie de 500 000 à 5 000 ans avant notre ère.

27 juin – 3 janvier 2016

Nord-Pas-de-Calais

Calais – Musée de la dentelle
Balenciaga, magicien de la dentelle
18 avril – 31 août 2015

Cassel – musée de Flandre
La Flandre et la mer
4 avril – 12 juillet 2015

Lille – Musée des Beaux-Arts
La joie de vivre
26 septembre 2015 – 17 janvier 2016

Pays de la Loire

Nantes – Château des ducs
Tromelin, l'île des esclaves oubliés
17 octobre 2015 – 30 avril 2016

Poitou-Charentes

Saintes – Conservation des musées de Saintes
Jean Geoffroy, une œuvre de généreuse humanité
16 mai – 31 octobre 2015

Poitiers – Musée Sainte-Croix
Engagements : collectionner/partager
22 collectionneurs, 33 artistes contemporains, 40 ans de création
11 avril – 23 août 2015

Provence-Côte d'Azur

Marseille – musée de la vieille charité
Futurs. De la ville aux étoiles, Matisse, Miro, Calder
22 mai – 27 septembre 2015

Rhône-Alpes

Lyon – Musée des Beaux-Arts
La Renaissance à Lyon.
La vie artistique entre Saône et Rhône au XVI^{ème} siècle
23 octobre 2015 – 25 janvier 2016

Paris le 19 mai 2015

Bretagne

Rennes – Musée des Beaux-Arts
Gilles Aillaud, 1928-2005
17 janvier – 17 mai 2015

Centre

Blois – Château royal
Trésors royaux de la bibliothèque de François 1^{er}
4 juillet – 18 octobre 2015

Haute-Normandie

Rouen – Musée des Beaux-Arts
Sienna, aux origines de la Renaissance
21 mars 2015 – 17 août 2015

Île-de-France

Jouy-en-Josas – Musée de la toile de Jouy
Oberkampf 1738-1815 : les toiles de Jouy, une aventure humaine, industrielle et artistique
15 septembre 2015 – 27 décembre 2015

Languedoc-Roussillon

Montpellier – Musée Fabre
L'âge d'or de la peinture à Naples. De Ribera à Giordano
20 juin – 11 octobre 2015

Lorraine

Nancy – Musée de l'École de Nancy
Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent ; l'École de Nancy face aux questions politiques et sociales de son temps
9 octobre 2015 – 25 janvier 2016

Nancy – Muséum-Aquarium de Nancy
Ces animaux qu'on mange
28 mars 2015 – 3 janvier 2016

Midi-Pyrénées

Toulouse – Muséum d'histoire naturelle
Les savanturiers
16 octobre 2015 – 14 août 2016

